

**16ème Heure: de 8h à 9h**  
**Barabbas est préféré à Jésus. La flagellation**



*prière préparatoire*

Mon Jésus, Sainteté sans pareille, te voilà de nouveau devant Pilate.

Et lui, Il te voit

-si mal en point,

-vêtu comme un fou.

Il constate que tu n'as pas été condamné par Hérode,

Alors il est encore plus indigné contre les Juifs.

Il se convainc davantage de ton innocence et ne veut pas te condamner.

Il veut toutefois donner quelque satisfaction aux Juifs pour apaiser

-leur haine et

-la soif ardente qu'ils ont de ton Sang.

Il te présente aux côtés de Barabbas. Mais les Juifs crient:

«Nous ne voulons pas que Jésus soit libéré, mais Barabbas.

Que Jésus de Nazareth soit crucifié!»

Les Juifs cherchent à te faire mourir dans l'ignominie. Toi, tu penses à donner la vie à tous.

Tu dis:

***«Père Saint, regarde ton Fils vêtu comme un fou.***

***Il répare la folie de tant de créatures quand elles tombent dans le péché!***

***Que ce vêtement blanc soit devant toi pour la disculpation de beaucoup d'âmes  
qui revêtent le vêtement pitoyable de la faute.***

***Vois, ô Père, la haine et la rage qu'ils ont contre moi***

***-leur font perdre la raison et***

***-les rendent assoiffées de mon Sang.***

***Je veux***

***-réparer toutes les haines, les vengeances, les colères, les homicides, et,***

***-obtenir par mes Prières, la lumière de la raison et de la foi pour tous. .***

***«Regarde-moi encore, ô mon Père. Aurait-on pu me faire une plus grande insulte?***

***Ils m'ont fait passer après un grand malfaiteur.***

***Je veux ainsi réparer pour toutes les fois qu'on nous fait passer en second:***

***-après de vils intérêts,***

**-la vanité,  
-les plaisirs,  
-les attachements,  
-les honneurs mondains,  
-les ripailles.**

**Les créatures nous font passer après toutes sortes de niaiseries.**

**Et moi, je suis prêt à accepter qu'on me fasse passer après Barabbas pour réparer toutes ces fautes!»**

Les soldats te conduisent tout près d'une colonne pour te flageller.

**Mon Jésus** infiniment pur,

- tu es déjà tout près de la colonne et

- les soldats déchaînés te délient pour t'attacher à cette colonne.

Mais cela ne suffit pas.

ils te dépouillent de tes vêtements

pour que le supplice de ton Corps infiniment saint soit plus cruel.

Tu trembles de la tête aux pieds et ton Visage infiniment saint rougit par pudeur.

Ta confusion et ton épuisement sont tels que, ne te tenant plus debout,

tu es sur le point de t'écrouler par terre.

Mais, dans le but

- de mieux te lier, et

- ne pas pour t'aider,

les soldats ne te laissent pas t'écrouler.

Ils prennent les cordes et te lient les Bras si serrés

-qu'ils se gonflent immédiatement et

-que, de la pointe de tes Doigts, le Sang coule!

Puis ils t'attachent à la colonne et ils font courir les cordes jusqu'à tes Pieds.

Ils te lient si serré que tu ne peux faire aucun mouvement.

Et, plein d'Amour,

tu me dit par la Lumière que transmettent tes Yeux:

**«Tais-toi, ô mon enfant.**

**Il était nécessaire que je sois dépouillé afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent**

**-de toute pudeur,**

**-candeur et**

**-innocence,**

**-du bien et de ma Grâce, et**

**se revêtent de laideur,**

**et vivent à la manière des brutes.**

**Par la rougeur de ma Figure, je répare**

**-les malhonnêtetés,**

**-les mollesses et**

**-les plaisirs brutaux.**

**Par conséquent,**

**-sois attentive à ce que je fais,  
- prie et  
-répare avec moi!»**

Jésus torturé, ton Amour passe d'un excès à l'autre.  
Je vois que tes bourreaux  
- prennent des fouets de corde et  
- te battent sans pitié,  
à tel point que ton Corps infiniment saint devient tout livide.

Comme ils poursuivent dans leur fureur, ton Sang précieux coule sur le sol.  
Mais cela ne leur suffit pas.  
Deux autres bourreaux prennent la relève avec cette fois des chaînes de fer crochu.  
Aux premiers coups, tes Chairs, broyées et blessées,  
-se déchirent davantage et  
-tombent en lambeaux sur le sol, et  
-tes Os se découvrent.  
Ton Sang coule à flots, tellement qu'il forme une flaque au pied de la colonne.  
Tu subis cette tempête indescriptible de coups.

Mon Jésus, j'entends tes gémissements que n'entendent pas tes ennemis,  
car la tempête de leurs coups assourdit l'air environnant.  
Par ces gémissements, tu dis:

**«Vous tous qui m'aimez,  
\*venez apprendre l'héroïsme de l'Amour.  
\*venez noyer dans mon Sang  
-la soif de vos passions,  
-la soif de tant d'ambitions,  
-la soif de fumées, de plaisirs et de sensualités.  
Dans mon Sang, vous trouverez le remède à tous vos maux.**

**«Regarde-moi, Père, dans cette bourrasque de coups.  
Je suis blessé sur tout mon Corps, mais cela ne suffit pas.  
Je veux beaucoup de Plaies sur mon Corps pour préparer des chambres dans le Ciel de  
mon Humanité pour toutes les âmes, afin  
-qu'elles trouvent en moi leur salut et  
-qu'elles puissent ainsi passer au Ciel de ma Divinité.  
Mon Père, que chaque coup de ces fouets répare devant toi, à tour de rôle, les diverses  
sortes de péchés.  
Et  
-que ces coups de fouet excusent ceux qui commettent le péché,  
-qu'ils flagellent leurs passions,  
-qu'ils leur parlent de mon Amour, tant et si bien  
qu'ils soient forcés de céder devant moi.»**

Jésus, l'Amour avec lequel tu souffres, est si grand,  
que tu excites presque tes bourreaux à te battre davantage!

Alors que ton Amour n'est pas fatigué, tes bourreaux, eux,

-sont épuisés et  
-cessent leur terrible massacre.  
Ils coupent tes cordes et, presque mort, tu tombes dans la marre de ton propre Sang.

Jésus, Tu vois sur le sol les lambeaux de ta Chair.  
Tu te sens mourir de douleur en y voyant les âmes réprouvées. Tu te meurs dans ton Sang!  
Jésus, laisse-moi te prendre dans mes bras pour te restaurer au moins par mon amour.  
Je baise toutes tes Plaies, et par ces baisers j'enferme toutes les âmes en toi.  
Ainsi, aucune ne se perdra plus.  
Et toi, tu me bénis!

## Réflexions et pratiques.

Jésus est lié à la colonne.  
Et nous, nous laissons-nous lier à son Amour?

Par son Regard tendre, Jésus nous appelle à le délier.

Nos chaînes, bien souvent, ne sont rien d'autre que de petits attachements  
-à notre volonté,  
-à notre amour-propre vexé,  
-à nos petites vanités  
qui, s'entrelaçant, lient douloureusement notre aimable Jésus.

À travers ses Souffrances, notre Jésus martyrisé répare nos péchés contre la modestie.  
Et nous, sommes-nous purs  
- dans nos regards,  
- nos paroles et  
- nos affections,  
de sorte que nous n'ajoutions pas d'autres coups sur son Corps innocent?

Mon Jésus enchaîné, que tes chaînes soient les miennes, de sorte  
-que je te sente toujours en moi, et  
-que tu me sentes toujours en toi.

**Terminer avec la prière de remerciements**